

# Sédévacantisme Encore – II

octobre 8, 2016

Pour toute âme catholique qui se rend compte de la gravité de la crise actuelle de l'Église et en est catastrophée, la simplicité du sédévacantisme qui renvoie carrément comme invalides l'Église et les Papes de Vatican II peut devenir une tentation sérieuse. Pire, la logique apparente des arguments des ecclésiavacantistes, comme des sédévacantistes, peut faire de cette tentation un piège mental, lequel tout au pire peut faire qu'un Catholique perd complètement la foi. Voilà pourquoi ce « Commentaire » revient plus en détail à l'argument au centre de la variété d'arguments exposés dans l'article de BpS de 1991, et dont on a fait mention ici la semaine dernière. Voici de nouveau cet argument :—

Majeure : l'Église catholique est absolument indéfectible (Dieu lui-même a promis qu'elle durera jusqu'à la fin du monde – Mt. XXVIII, 20). Mineure : Or, l'Église Conciliaire ou l'Église du Novus Ordo qui s'est livrée au néo-modernisme et au libéralisme, représente une défection absolue. Conclusion : l'Église du Novus Ordo n'est absolument pas catholique et ses Papes ne sont absolument pas de vrais Papes. Autrement dit, l'Église catholique est absolument blanche tandis que la Néo-Église est absolument noire, donc les deux Églises sont absolument différentes. Aux esprits qui conçoivent tout en noir et en blanc, sans rien entre les deux, cet argument plaît beaucoup. Mais pour les esprits qui reconnaissent que dans la vie réelle les choses sont souvent grises, c'est-à-dire se mêlent de blanc et de noir sans que le blanc ne cesse d'être blanc ni le noir ne cesse d'être noir, cet argument est trop absolu pour correspondre à la réalité. Aussi la Majeure exagère-t-elle l'indéfectibilité de l'Église tandis que la Mineure exagère la défection du Novus Ordo. La théorie peut être absolue, mais la réalité ne l'est que rarement. Voyons cette indéfectibilité et cette défection comme elles sont dans

la réalité.

Quant à la Majeure, les sédévacantistes exagèrent souvent l'indéfectibilité de l'Église, tout comme ils exagèrent l'infailibilité des Papes, parce qu'ils ont besoin de ces exagérations pour justifier l'horreur émotionnelle que leur inspire ce qu'est devenue l'Église catholique depuis le Concile. Mais en réalité tout comme cette infailibilité n'exclut pas de grandes erreurs commises par quelques Papes dans l'histoire de l'Église, et ne s'applique qu'aux cas où le Pape, Ordinairement, dit ce qu'a toujours dit l'Église, ou, Extraordinairement, engage toutes les quatre conditions de la Définition de 1870 ; de même l'indéfectibilité de l'Église n'exclut absolument pas de grandes défections à tel ou tel moment de l'histoire de l'Église, comme par exemple les triomphes de l'Islam ou du Protestantisme, ou de l'Antéchrist (Lc. XVIII, 8). L'indéfectibilité n'exclut que la défection ou faillite totale de l'Église (Mt. XXVIII, 20). Donc l'indéfectibilité est loin d'être aussi absolue que BpS le prétend.

Quant à la Mineure, il est vrai que la défection du Conciliarisme est bien plus grave que celle de l'Islam ou du Protestantisme pour autant que ceux-ci n'ont point frappé à la tête ni au cœur de Rome comme celui-là. Néanmoins même un demi-siècle de Conciliarisme (1965–2016) n'a pas fait encore totalement faillir ou défaillir l'Église. Par exemple de 1970 à 1991 Mgr. Lefebvre – et il n'était pas seul – a maintenu la Foi, et de 1991 à 2012 ses successeurs ont fait plus ou moins de même, et la « Résistance » éprouvée tient encore à sa ligne de conduite pour défendre la Foi. Et juste avant la totale destruction humaine de l'Église dans un avenir proche, incontestablement Dieu interviendra pour sauver son indéfectibilité, comme à la fin du monde (Mt. XXIV, 21–22). Donc la défection Conciliaire non plus n'est aussi absolue que BpS le prétend.

Et alors il faut refondre son syllogisme – Majeure :

l'indéfectibilité de l'Église n'exclut pas d'énormes défections, mais seulement une défection totale. Mineure : la défection Conciliaire de l'Église a été énorme, mais pas encore totale (même si les Catholiques conscients doivent totalement la fuir de peur de se laisser contaminer). Conclusion : l'indéfectibilité de l'Église n'exclut pas Vatican II. Bref, l'Église de Dieu lui-même est plus grande que toute la méchanceté du Diable ou des hommes, même Vatican II, et la défection Conciliaire a beau être d'une gravité sans précédent dans toute l'histoire de l'Église, elle ne peut entamer ni son indéfectibilité ni l'infaillibilité des Papes, lesquelles viennent de Dieu et pas des hommes. Tout comme les libéraux, les sédévacantistes pensent en des termes humains, trop humains.

Kyrie eleison.